

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: - (1994)

Heft: 66

Vorwort: Message de M. Otto Stich, Président de la Confédération, adresse aux Suisses de l'étranger à l'occasion du 1er août 1994

Autor: Stich, Otto

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

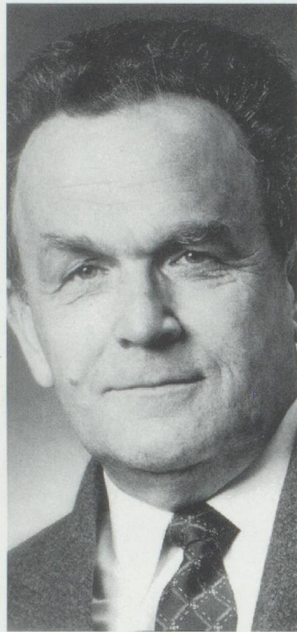
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Message de M. Otto Stich, Président de la Confédération, adressé aux Suisses de l'étranger à l'occasion du 1^{er} août 1994.

Chers compatriotes résidant à l'étranger, chères Suissesses, chers Suisses,

J'AI L'HONNEUR ET LE PLAISIR de vous transmettre les meilleures salutations et les vœux les plus sincères du Conseil Fédéral et du peuple suisse à l'occasion de la fête nationale. Elle vous rassemble dans de nombreuses régions de la planète où vous marquez votre attachement à votre pays. Ainsi êtes-vous, chers compatriotes, les messagers de la Suisse à l'étranger. Vous contribuez à façonner l'image de notre pays tout autour de la terre. Vous témoignez d'une Suisse ouverte au monde, dont les activités n'ont cessé d'être orientées vers l'étranger. Et nous, Suissesses et Suisses restés au pays, nous voulons nous engager sur la scène politique pour résoudre les problèmes urgents auxquels nous sommes confrontés sur les plans social, écologique et économique.

Plusieurs décisions politiques récentes pourraient donner l'impression que notre pays, par ailleurs ouvert au monde, se replie lentement sur lui-même. Cet avis est non seulement partagé par nombre de politiciennes et politiciens en Suisse et à l'étranger, mais également par tous ceux et celles qui plaident en faveur d'une plus grande ouverture de notre pays. De plus, une inquiétude croissante se répand au sujet du clivage qui s'installe entre les milieux politiques et le peuple. Cela a mené d'aucuns à juger la situation de manière par trop pessimiste. Je ne partage pas cette opi-



nion en tant que citoyen et président de la Confédération. Bien au contraire : même si certains verdicts du souverain n'ont pas été particulièrement flatteurs pour le Conseil Fédéral et le Parlement, ils ne sauraient nous inviter à nous apitoyer ou encore à nous résigner, mais devraient plutôt nous pousser à revoir nos positions. Notre démocratie directe a en effet son prix. Elle exige un degré élevé de crédibilité, d'ouverture au dialogue et d'engagement personnel de la part des politiciennes et des politiciens. De même, il importe que les acteurs politiques se consacrent désormais dans une plus large mesure au bien-être de la population. Il arrive trop souvent que cette préoccupation fondamentale se noie dans la diversité des intérêts bien orchestrés. Et cela est particulièrement désastreux en une période de grandes difficultés économiques.

On se gardera toutefois de modifier quoi que ce soit au système de notre démocratie directe sous prétexte de faciliter l'acceptation des décisions prises par le gouvernement ou le

Parlement. Car le problème n'est pas lié aux règles du jeu. Ce sont au contraire les acteurs politiques et leurs décisions qui sont visés. C'est de leur crédibilité et de leur engagement individuel que dépendra le soutien du peuple à la politique définie par les autorités. Il appartient aux politiciens et non à leurs électeurs de prouver le bon fonctionnement de la démocratie directe.

Il est certes regrettable que notre peuple ait rejeté l'adhésion de la Suisse à l'EEE et la création de Casques bleus. On ne saurait toutefois en déduire que notre pays cherche l'isolement. Il est en effet parfaitement intégré aussi bien dans l'économie mondiale que dans de nombreuses organisations internationales, en particulier les institutions de Bretton Woods. Si notre peuple manifeste un certain scepticisme à l'égard de notre politique extérieure, c'est essentiellement parce que la "classe politique" a failli à sa tâche. En tête de la liste des objets en suspens figure l'assainissement de nos finances. Nous avons vécu bien trop longtemps au-dessus de nos moyens. A long terme l'endettement croissant grève outre mesure les couches de revenus inférieurs, en favorisant l'avènement d'une société à deux vitesses. Il y a également à craindre des conséquences fâcheuses pour la place économique helvétique. Notre devoir est donc de remettre de l'ordre dans notre budget avant les prochaines élections. Si nous trouvons en outre, pour l'AVS et l'assurance-chômage, des solutions axées sur l'avenir et compatibles avec les besoins sociaux, celles-ci auront un effet positif sur le climat politique intérieur et la confiance des citoyennes et citoyens de notre pays. Enfin, il importe que nous fassions de réels progrès

Otto Stich,
Président de
la Confédération.

ion

dans la résolution du problème des drogues. L'économie a ses obligations au même titre que la politique puisqu'elle doit veiller à ce que les gens de ce pays aient un emploi et un avenir.

La Suisse sera bientôt complètement entourée de pays membres de l'Union Européenne. Pour notre pays, la question se pose à moyen terme de savoir s'il ne faudrait pas renforcer ce processus de l'adhésion à l'UE, nous permettant ainsi une active participation. Ce faisant, gardons-nous de nous focaliser uniquement sur l'Europe ou sur la Suisse : les interdépendances tant économiques qu'écologiques requièrent une coopération globale à laquelle notre pays a toujours prêté son concours. Le GATT offre une chance considérable d'imposer certaines règles du jeu sur le plan mondial en matière d'économie de marché. Nous entendons par ailleurs nous engager afin que la concurrence soit compatible sur le plan social et écologique.

Chers compatriotes de l'étranger, la "cinquième Suisse" est l'expression vivante de l'ouverture au monde de notre pays. En dépit de la réserve manifestée envers la politique extérieure, notre patrie conservera ce trait de caractère, à condition que nos politiciennes et politiciens mettent de l'ordre dans leur ménage. La politique retrouvera de la sorte la crédibilité dont elle a besoin pour développer le processus d'ouverture de la Suisse.

Dans cette confiante perspective, je formule mes meilleurs vœux de santé et de prospérité pour vous et vos familles et vous souhaite de passer une joyeuse fête nationale.

OTTO STICH
Président de la Confédération



Grande journée familiale Tous au vert

Commémoration de la Fête Nationale Suisse et Célébration du Jeûne Fédéral le dimanche **18 septembre 1994 dès 10h30**, au Domaine de Vaupéreau, 14, route de Bièvres, à Verrières-le-Buisson (Essonne), gare SNCF de Bièvres à 800m, Porte de Châtillon (Paris XIV^{ème}) à 12km.

La Fanfare du Pont-qui-Branle de Gruyères (FR), l'Union Chorale Suisse de Paris, l'Union Sportive Suisse de Paris, la Société Suisse de Tir de Paris, la Société des Peintres, Architectes et Sculpteurs, etc. Service oecuménique à 11h30. Partie officielle à 12h00 : allocutions de MM. Edouard Brunner, Ambassadeur de Suisse en France, et André Santini, Député-maire d'Issy-les-Moulineaux.

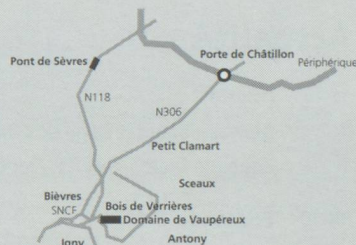
Au choix, pique-nique personnel (apporter son matériel) ou restauration sur place (abri, tables et chaises à disposition). Boulangerie, vins et fromages suisses, tarte aux pruneaux, glaces, confiseries.

Repas complet (sous le chapiteau ; vin à discrétion) : **100 F**
Plats à emporter (couscous, brochettes, paella, risotto aux fruits de mer) : **50F** (supplément pour place sous le chapiteau : 20 F).

Musique. Jeux. Loterie. Concours de dessin pour les jeunes. Peut-être un Guignol et des poneys.

Règlement sur place. Les personnes inscrites bénéficieront d'une priorité. 2 services pour le repas complet.

"Revenant après quelques années à sa tradition antérieure, la Fédération des Sociétés Suisses de Paris organisera cette année une journée familiale, le 18 septembre 1994, qui servira à la fois de Fête Nationale Suisse et de Célébration du Jeûne Fédéral. J'espère ainsi que vous serez nombreux à y participer." Edouard Brunner, Ambassadeur de Suisse de France



Bulletin d'Inscription

à découper et à renvoyer à l'adresse ci-dessous

M Mme Mlle
Adresse
Ville Téléphone.....

envisage de participer au rassemblement du 18 septembre.

Nombre de personnes Enfants Heure d'arrivée
Repas complet oui non
sous le chapiteau
Plats divers oui non
Chapiteau oui non
Mode de locomotion voiture train car (d'Issy-les-Moulineaux)

Veuillez renvoyer ce talon au Messenger Suisse, 10 rue des Messageries, 75010 Paris.